

Football/Australie

Bolt ne sera pas footballeur pro chez les Mariners

AFP

Sydney/Australie

USAIN Bolt ne sera pas professionnel chez les Central Coast Mariners, le club australien ayant mis fin vendredi à la période d'essai de l'ex-roi du sprint qui rêvait d'une reconversion inédite en footballeur.

L'octuple champion olympique s'entraînait depuis août avec le petit club basé à Gosford, près de Sydney, dans l'espoir de convaincre les Mariners de lui accorder un contrat pro.

"Les Central Coast Mariners et le représentant de Usain Bolt Ricky Simms

peuvent annoncer aujourd'hui que la période d'essai à durée indéterminée de Usain Bolt chez les Mariners est terminée, avec effet immédiat", a annoncé le club dans un communiqué.

Après des essais avortés en Allemagne, en Afrique du Sud et en Norvège, l'apprenti attaquant n'avait jamais semblé aussi près d'accomplir son rêve d'enfant.

Numéro 95 sur le dos, référence à son record sur 100 m (9.58), il avait notamment réussi un double pour son premier match comme titulaire, en amical, le 12 octobre. Mais des doutes étaient apparus le mois dernier quant à son avenir



Photo : D.R.

Fin de l'aventure d'Usain Bolt chez les Central Coast Mariners où il ne signera pas de contrat professionnel.

comme footballeur professionnel, les Mariners émettant de grosses réserves concernant l'aboutissement des négociations d'un événementiel contrat.

Le montant proposé par le club aurait été bien inférieur aux exigences du Jamaïcain: selon le Sydney Daily Telegraph, l'of-

fre des Mariners aurait avoisiné les 150.000 dollars australiens (moins de 100.000 euros).

Bien loin des 3 millions de dollars australiens (près d'1,8 million d'euros) discutés initialement par l'entourage de l'ex-athlète. Et il aurait fallu que des sponsors extérieurs mettent au bout.

"Comme indiqué précédemment, le club et (le représentant de Bolt) Ricky Simms ont eu des conversations avec des partenaires extérieurs pour trouver une solution commerciale qui convienne à toutes les parties", ont indiqué les Mariners.

"En dépit de partenaires potentiels encourageants, Bolt et les Central Coast

Mariners en ont conclu amicalement qu'ils ne parviendraient pas à trouver un accord convenable dans un délai convenable", précise le communiqué.

La "Foudre", qui a pris sa retraite d'athlète l'an passé, a remercié les Mariners de lui avoir permis de tenter sa chance.

"Je voudrais remercier les propriétaires des Central Coast Mariners, la direction, les employés, les joueurs et les supporters pour m'avoir si bien accueilli", a déclaré Bolt, qui se trouve vraisemblablement à Melbourne et devrait prochainement partir pour l'Europe.

"Je souhaite au club le succès pour la saison qui vient", a-t-il conclu.

Boxe/Congrès de l'AIBA

Rakhimov dit avoir trouvé la parade à une exclusion des JO

AFP

Moscou/Russie

L'HOMME d'affaires ouzbek Gafur Rakhimov, candidat à la présidence de la Fédération internationale de boxe (AIBA), a assuré vendredi qu'il serait prêt à se retirer temporairement, s'il était élu, pour éviter une exclusion de la boxe des JO.

En ouverture du congrès qui doit voir l'élection du nouveau président de la Fédération internationale à Moscou, Gafur Rakhimov a assuré que l'AIBA allait "répondre à toutes les exigences" du Comité international olympique

(CIO), qui s'inquiète des problèmes de gouvernance de la Fédération et de la réputation controversée de M. Rakhimov.

"Nous nous occupons de ces inquiétudes et faisons d'excellents progrès", a-t-il assuré devant les représentants des plus de 200 pays de l'AIBA.

"Un amendement, que vous allez voter, va mettre en place un système permettant au président élu, qui que ce soit, de laisser son poste pour une période donnée", a poursuivi Gafur Rakhimov, élu président par intérim de l'AIBA en janvier.

Cet amendement, qui doit être voté vendredi après-midi par les délégués des



Photo : D.R.

Gafur Rakhimov a promis que l'AIBA allait répondre à toutes les exigences du CIO.

fédérations nationales de boxe, lui permettrait de se mettre en retrait au moment du processus de décision quant à l'exclusion de la boxe des JO.

Ajoutant que l'AIBA présentera d'ici mi-novembre au CIO les décisions prises durant le congrès, Gafur Rakhimov a dit "s'attendre à ce qu'y soient incluses

toutes ces améliorations". "Alors tout sera en place pour voir la boxe olympique à Tokyo, à Paris (2024), à Los Angeles (2028) et à toute autre compétition olympique", a-t-il déclaré.

Le CIO menace d'exclure la boxe des JO-2020 de Tokyo en cas d'élection de M. Rakhimov, sur la liste des sanctions du Trésor américain qui l'accuse d'être un "criminel majeur" dans son pays. Gafur Rakhimov dément ses accusations mais le CIO a décidé de "geler" ses relations avec la fédération et a suspendu le versement de ses aides financières à l'AIBA.

Arrivé provisoirement à la tête de l'AIBA en janvier

après la suspension du Taïwanais Ching Kuo Wu, accusé de mauvaise gestion, Gafur Rakhimov a lourdement accusé l'ancienne équipe dirigeante de la Fédération, assurant que "la situation financière était terrible" et que l'AIBA "avait près de 40 millions de dollars de dette".

Gafur Rakhimov est opposé dans cette élection à l'ancien boxeur kazakh Serik Konakbayev. Celui-ci a failli voir sa candidature rejetée, sa lettre contenant les soutiens d'au moins 20 fédérations étant arrivée avec un jour de retard au siège de l'AIBA. Le Tribunal arbitral du sport (TAS) a finalement autorisé cette semaine sa candidature.

Voile/Route du Rhum

Vol express sur l'Atlantique

AFP

Saint-Malo/France

POUR ses 40 ans, la plus célèbre des transats en solitaire, la Route du Rhum, qui part dimanche de Saint-Malo, pourrait bien s'offrir une traversée de l'Atlantique en un temps record grâce aux Ultim, ces bateaux géants de toute dernière génération capables de +voler+.

Du jamais vu ! Dimanche, à 14h00, ils seront 123 bateaux (de 6 catégories) sur une ligne de 5 km, répartis en 4 segments pour un même coup de canon qui lancera la flotte vers Pointe-à-Pitre (Guadeloupe), emmenée par les bateaux les plus rapides, les Ultim.

Ces maxi-trimarans de 32 m de long pour 23 m de large maximum, ne sont qu'une poignée mais pren-

nent toute la lumière pour cette 11e édition qui pourrait être expéditive.

Pour la toute première Route du Rhum, en 1978, le Canadien Mike Birch (Olympus) avait gagné en 23 jours et 6 heures. Quarante ans plus tard, la traversée de l'Atlantique pourrait se faire en 6 jours. Lors de la dernière course, en 2014, Loïck Peyron (Banque Populaire VII) s'est imposé en 7 jours et 15 heures, record actuel.

"On est la catégorie où il y a le moins de bateaux si je ne dis pas de bêtise, par contre quel plateau! Quels bateaux! Des bateaux, des marins, des équipes qui sont à mes yeux assez exceptionnels, on a vraiment une concurrence qui est géniale donc il y a une course qui est super. Je n'aurais pas pu rêver mieux en terme de spectacle, de concurrence, de parcours, c'est juste parfait

donc je suis assez excité à l'idée d'y être", s'enthousiasme François Gabart (Macif), victorieux en 2014 en monocoque (12 j 5 h) avant de passer dans le monde des multicoques.

Bateaux volants

Le marin de 35 ans sera à bord d'un bateau mis à l'eau en 2015 et revisité l'hiver dernier en mode +volant+ après avoir exposé le record du tour du monde en solo en décembre 2017 (42 j 16 h).

Face à lui, deux bateaux de toute dernière génération, conçus dès l'origine pour voler et sortis en 2017: le Maxi Edmond de Rothschild, skipé par Sébastien Josse (le plus +volant+ de cette flotte élitiste) et le Maxi solo Banque Populaire IX, dans les mains d'Armel Le Cléac'h.

"On se rapproche de la Formule 1 où il va falloir être le pilote d'un bateau très rapide tout en étant très

concentré pendant plusieurs jours", souligne Le Cléac'h, qui rêverait de pouvoir voler durant toute la traversée.

Encore probablement un rêve pour cette édition, car ces bateaux quoique magiques, ne peuvent pour l'instant +voler+ (s'élever au dessus de l'eau grâce à des appendices, les foils) que dans de bonnes conditions de mer.

Josse tient lui à rappeler que cette course sera une totale découverte pour ces navigateurs nouvelle génération.

"Ca n'a jamais été fait de naviguer en solitaire avec des bateaux volants, personne sur le plateau n'a l'expérience donc déjà, on va faire nos gammes, faire nos devoirs et à la fin, on verra celui qui a eu le plus de talent, de réussite. Mais ça ne sera pas celui qui aura appuyé sur le champignon du début à la fin en

tout cas", tempère Josse. Avec ce trio, deux autres marins barrant des Ultim seront lancés dans la course mais avec des bateaux plus anciens, donc qui ne +volent+ pas.

Avis de tempête mardi

Il s'agit de Thomas Coville (Sodebo Ultim), qui participe à sa 6e Route du Rhum, et de Francis Joyon (Idec Sport), pour une 7e participation avec le bateau qui a été vainqueur en 2010 (Groupama) et 2014 (Banque Populaire VII).

"Thomas (Coville) et Francis (Joyon) ont une grosse expérience du multicoque, sûrement la plus grosse expérience de nous cinq", relève le Cléac'h. "Ils connaissent leur bateau par coeur donc ça va être intéressant de voir la différence entre des marins qui ont moins d'expérience mais avec des bateaux plus rapides et ceux qui ont des bateaux moins volages

mais qu'ils maîtrisent à 100%".

Au delà de la bonne recette, le juge de paix sera comme toujours la météo. Le départ devrait se faire avec une mer modérée puis les choses devraient se dégrader progressivement jusqu'à mardi, où est annoncée une grosse tempête.

Les Ultim, rapides, pourraient y échapper, mais pas le reste de la flotte, à commencer par les Imoca, les monocoques (18 m) du Vendée Globe, le tour du monde en solitaire.

Là aussi, certains nouveaux modèles sont +volants+, à commencer par celui de Jérémie Beyou (Charal), l'un des favoris avec Yann Eliès (Ucar Saint-Michel), Vincent Riou (PRB) et les Britanniques Alex Thomson (Hugo Boss) et Samantha Davies (Initiatives Coeur).